

Recherche - L'Europe monte sa propre base de données financières

Les chercheurs européens pourront bientôt conduire leurs travaux en agrégeant des données financières de leur région. La Fondation Insead, l'Observatoire de l'épargne européenne (OEE), la CDC et la société d'investissement cotée Viel & Cie, se sont associés, avec le soutien du pôle de compétitivité Finance Innovation, pour lancer la première plateforme de données financières européenne. L'idée de cette structure, baptisée Insead OEE Data Services (IODS) et qui devrait être lancée au printemps, revient au professeur Bernard Dumas de l'Insead, qui regrette de ne pouvoir appuyer ses travaux que sur des statistiques anglo-saxonnes. Un manque particulièrement criant pendant la

crise. «Nous avons pris pour modèle l'université américaine Warthon, qui a développé une expertise en la matière depuis trente ans, pour dupliquer une plateforme de données financières sur les valeurs mobilières, les comptes des entreprises, l'épargne et les fonds d'investissements en Europe. Cette offre de bases de données financières accompagnée de services sera proposée aux académiciens ou encore aux établissements financiers et permettra de faire avancer la recherche empirique sur la finance en Europe», explique Didier Davydoff, directeur général de l'IODS. Cette plateforme donnera la possibilité aux chercheurs de ne plus se référer uniquement aux agrégats américains. ■ A.S.



Didier Davydoff, directeur général, IODS

«La recherche sur la finance va avancer.»